

## SUÈDE

La croissance du PIB par habitant supérieure à la moyenne enregistrée par la Suède au cours des années récentes a été partiellement induite par le changement technologique. Avec un taux de 3.73 % du PIB en 2006, la Suède est en tête des pays de l'OCDE en termes d'intensité de R-D. Le secteur des entreprises a assuré la part du lion : les dépenses de R-D des entreprises ont représenté 2.79 % du PIB en 2006, contre une moyenne OCDE de 1.56 %. Les dépenses de R-D dans l'enseignement supérieur en proportion du PIB sont fortes (0.76 %) et ce secteur exécute environ 20 % du total de la R-D, soit un niveau équivalant à celui de la plupart des pays de l'OCDE. Le secteur des établissements publics est plus réduit, et il exécute 4.5 % de la R-D.

La Suède compte 12.6 chercheurs pour mille emplois – elle n'est dépassée à ce titre que par la Finlande – et 68 % des chercheurs appartiennent au secteur des entreprises. La Suède affiche également l'un des taux de diplômés les plus élevés dans les programmes de recherche de pointe (doctorat ou équivalent) parmi les pays de l'OCDE; toutefois, le nombre de titulaires d'un diplôme scientifique pour 100 000 salariés se situe juste en dessous de la moyenne de l'OCDE et derrière celui de la Finlande et de l'Australie.

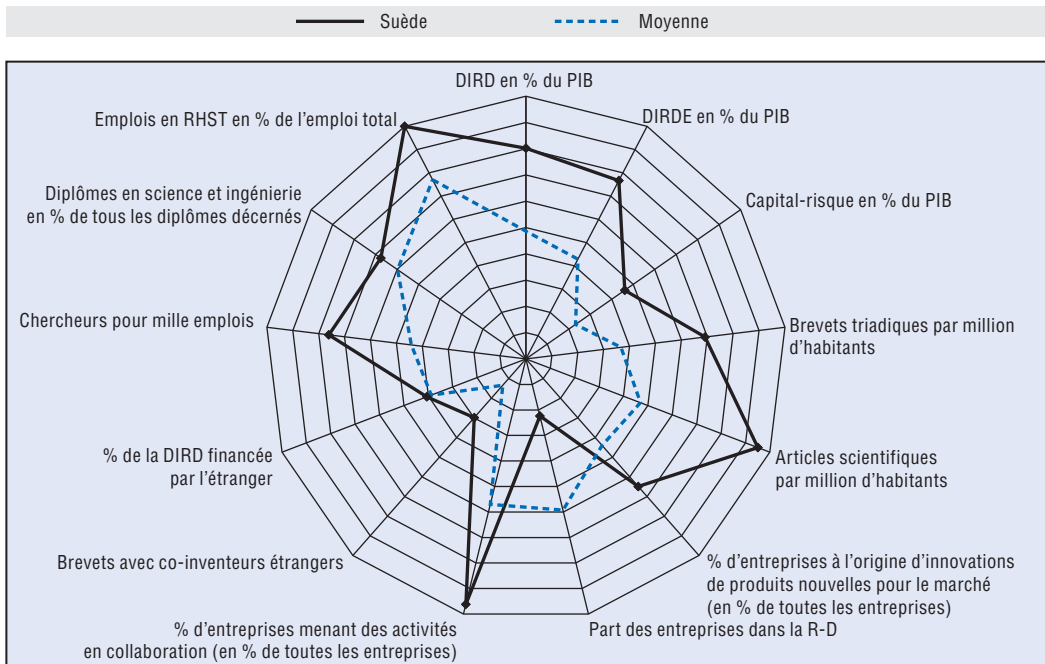
Les publications scientifiques ont augmenté depuis les années 90 pour atteindre 1 109 articles par million d'habitants en 2005, ce qui fait que la Suède n'est dépassée que par la Suisse. La production est également de haute qualité; en 2003, la Suède s'est classée au quatrième rang mondial en termes de citations de publications scientifiques.

En revanche, la Suède perd du terrain en ce qui concerne la protection par brevets, notam-

ment par rapport à sa population, même si sa part dans les dépôts de familles triadiques de brevets demeure forte. Les relations science-industrie entre établissements d'enseignement supérieur et entreprises sont bonnes à en juger par les données de l'Enquête communautaire sur l'innovation, mais les grandes entreprises y prennent une place prépondérante, conforme à la structure industrielle du pays. Bien que les entreprises manufacturières aient généralement tendance à innover davantage dans les procédés que les entreprises de services, le secteur des services suédois est beaucoup moins innovant que le secteur des services des autres pays de l'OCDE. La prééminence des grandes entreprises multinationales (les filiales étrangères assurent plus de 40 % de la R-D des entreprises), jointe à un faible taux de création d'entreprises nouvelles, pourraient limiter la capacité de la Suède à saisir les opportunités nouvelles dans les branches émergentes.

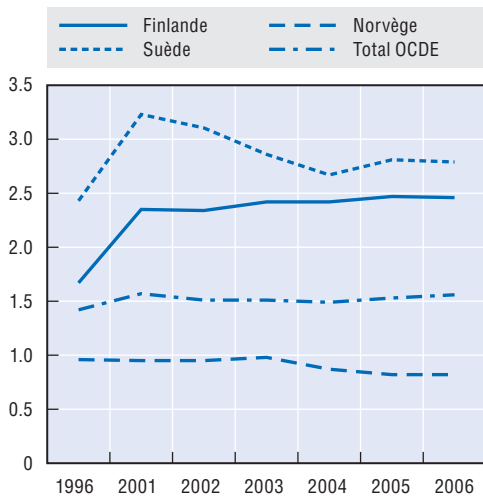
Le gouvernement a lancé un certain nombre d'auditions publiques en préparation d'un projet de loi 2008 sur la recherche qui privilégiera le soutien de l'innovation. Parmi les questions actuellement à l'étude figurent l'octroi d'une plus grande autonomie aux universités, l'allocation des crédits sur la base d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs, l'aide publique à la recherche fondamentale d'importance stratégique pour l'industrie et le soutien des entreprises nouvelles innovantes et des petites et moyennes entreprises. Conformément à l'axe général de la réforme de la réglementation, le gouvernement accorde également davantage d'importance à l'évaluation de la qualité de la recherche et des programmes pour l'innovation et à l'évaluation de leurs impacts socio-économiques.

### Science et innovation : profil de la Suède



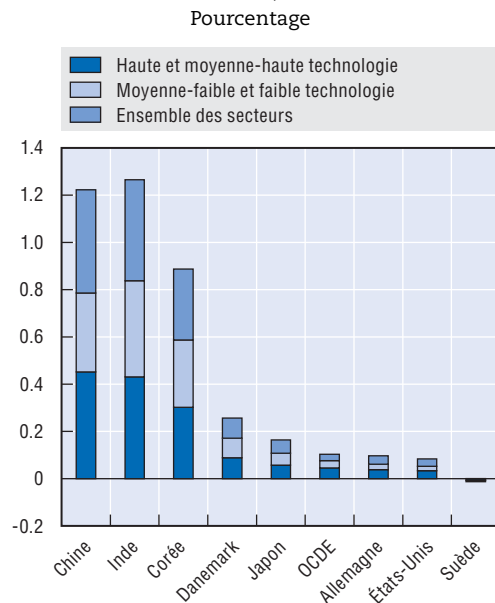
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/465188731353>

#### DIRDE, en pourcentage du PIB, 1996-2006



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/465215565583>

#### Taux de croissance annuelle du nombre de brevets, demandes PCT, 1997-2004



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/465223700813>